

Photo Les Charpentiers de l'Île-de-France.

Palais Omnisport de Bercy. La piste cycliste escamotable en Doussié.

GROS PLAN SUR QUELQUES RÉALISATIONS RÉCENTES EN BOIS TROPICAUX EN FRANCE

*Division Emplois et Essais
des bois, C.T.F.T.*

L'an passé la Guyane avait été mise à l'honneur à la suite de l'utilisation de l'Angélique dans le cadre de la restauration de la salle Pleyel à Paris.

Cette année, parmi les réalisations de prestige qui ont vu le jour dans la capitale ou en région parisienne, nous en avons retenu trois afin de montrer, si besoin est, les propriétés particulières de certains bois tropicaux.

C'est ainsi que :

— le Doussié a servi à la réalisation du parquet de la piste cycliste du Palais Omnisport de la Ville de Paris ;

— l'Azobé a permis de nouveau aux promeneurs amoureux de Paris de franchir la Seine sur la Passerelle des Arts ;

— enfin, l'Angélique a retrouvé ses lettres de noblesse en se transformant en décor urbain à Créteil.

La piste cycliste du palais omnisport de Paris-Bercy

Après la réalisation en 1979 de la piste cycliste de l'Institut National des Sports (I.N.S.), la société « les Charpentiers de l'Ile de France » s'est vu confier la réalisation et la pose de la piste cycliste du Palais omnisport de la ville de Paris. Avec les 65 personnes que comprend cette entreprise, le P.D.G., M. Claude LINAIRES a apporté la preuve que le bois pouvait être nécessaire aux réalisations les plus modernes et les plus prestigieuses de notre époque.

Pour la réalisation de cette piste de 250 m de long, homologuée par l'Union Cycliste Internationale, le

Doussié a été retenu pour sa dureté, sa bonne stabilité, sa souplesse et sa bonne durabilité naturelle.

Comme toutes les œuvres d'art, cette piste apparaît simple et dénuée de toute complexité. Les lignes droites deviennent progressivement des virages relevés et cela paraît naturel comme si cette piste, en forme de coquille de noix, avait été creusée dans un seul bloc de bois. Ce résultat est dû naturellement au soin particulier apporté au moment de la pose des lamelles de Doussié mais également à la conception exceptionnelle de la charpente métallique qui soutient l'ensemble du parquet.

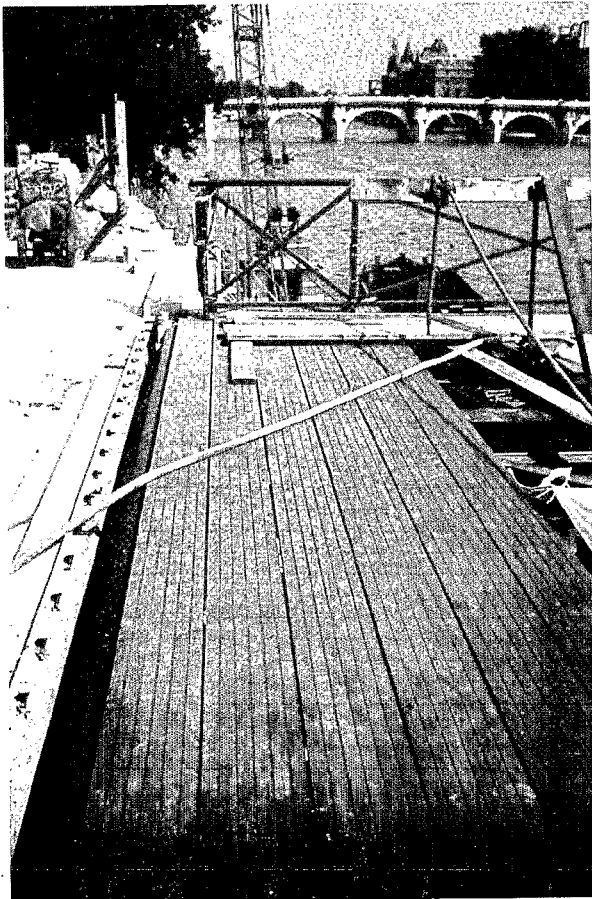
La passerelle des arts

Démolie il y a plusieurs années par une péniche, la Passerelle des Arts a été reconstruite en 1982-1983 et réouverte récemment au public. La ville de Paris, Maî-

tre d'Ouvrage, a demandé aux services de la Navigation de la Seine, d'assurer la maîtrise d'œuvre de cette passerelle.

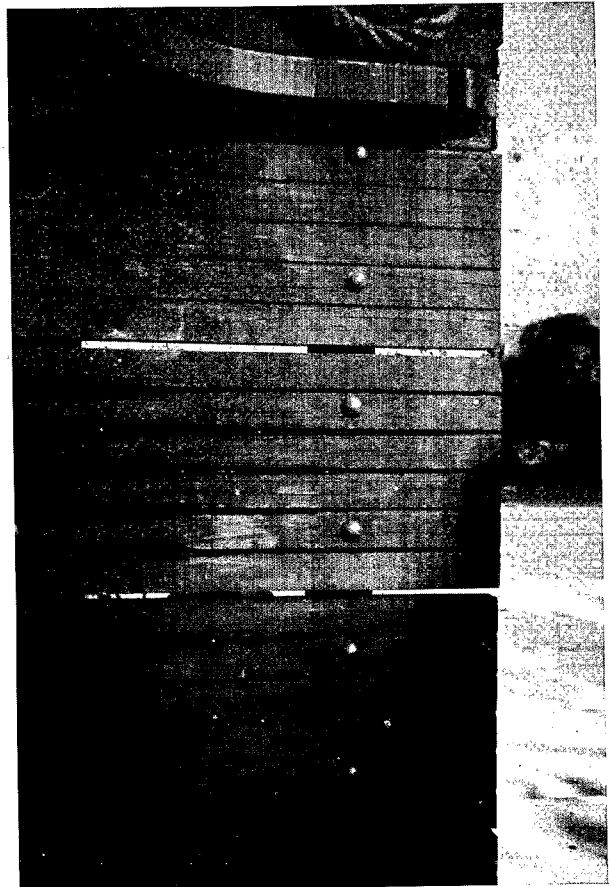
Passerelle des Arts. Le platelage en Azobé.

Photo B. Parant.



Passerelle des Arts. Détail de l'assemblage.

Photo B. Parant.



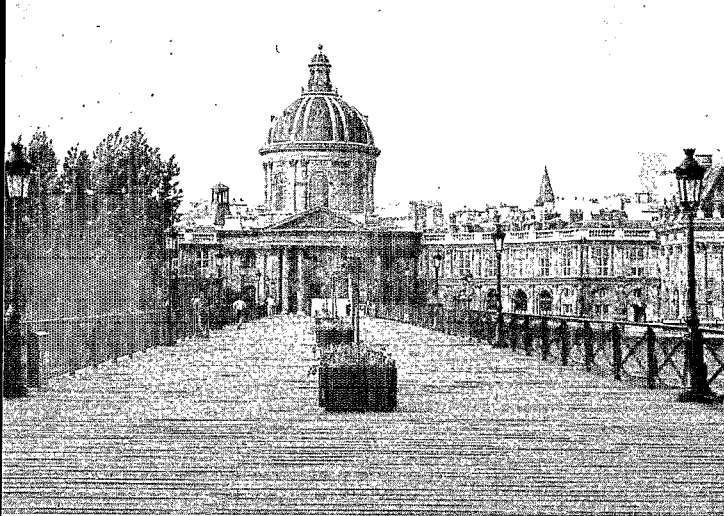


Photo B. Parant.

Passerelle des Arts. Vue générale.

La réalisation du platelage a été confiée à l'entreprise S.N.C. QUILLERY Menuiserie et la surveillance de la mise en œuvre des bois au C.T.F.T. (Contrôle qualitatif — Contrôles séchage et usinage — Contrôle après pose).

Comme pour la piste du Palais des sports, les bois ont été ressuyés à l'air sous hangar afin de subir un séchage progressif tout particulièrement indiqué dans le cas de l'Azobé et du fait de l'épaisseur des planches utilisées (65 mm).

Le platelage de la Passerelle des Arts est long de 160 m et large de 11 m. Il a nécessité près de 140 m³ d'Azobé. Ce platelage est constitué de planches de 265 × 65 mm de section. La longueur des planches varie de 1,80 à 3,05 m.

Dans le cas présent l'Azobé a été retenu pour sa dureté, sa résistance à l'usure ainsi que pour sa bonne durabilité naturelle.

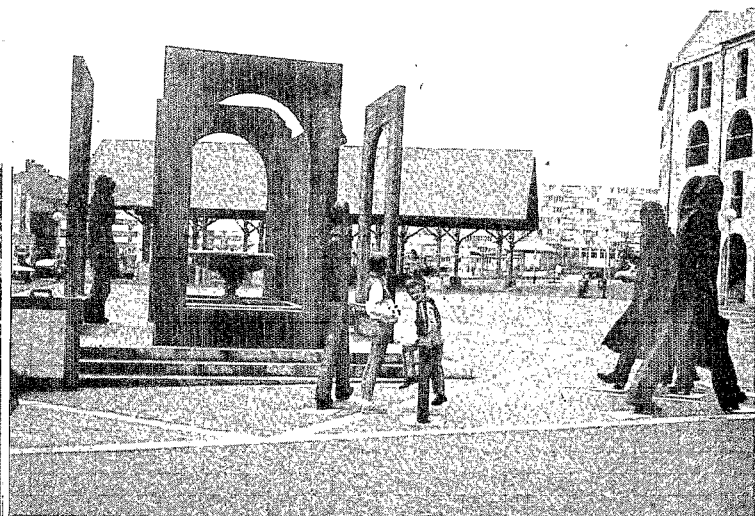


Photo B. Parant.

Les statues géantes en Angélique de Créteil.

Les planches constituant le platelage ont été sciées aux dimensions désirées en Afrique puis séchées à l'air pendant plus d'un an. A la suite de cette période de séchage les planches ont été rabotées puis rainurées dans le sens longitudinal.

Ces rainures ont pour but de rendre moins glissant le platelage lorsque celui-ci vient à être réhumidifié ou mouillé par la pluie. Des chanfreins ont également été effectués sur la face inférieure des planches afin que l'intervalle entre chaque planche qui est d'environ 8 mm ne vienne s'obstruer par l'apport de matériaux divers au cours des années.

Chaque planche est fixée à la charpente métallique par des boulons dont la disposition a été étudiée afin de permettre aux planches de pouvoir se gonfler ou se rétracter sans entraîner de déformations importantes.

Les statues géantes de Créteil

Elles ont été réalisées par la Sté LONGEPE, M. LONGEPE meilleur ouvrier de France en 1955.

Elles sont constituées de blocs d'Angélique de section de 50 × 20 cm et d'une longueur variant de 5 à 6 m.

Elles se dressent dans le ciel de Créteil (Val-de-Marne) au milieu d'un ensemble d'immeubles modernes.

Cette réalisation a été effectuée dans le cadre de la promotion des bois de Guyane afin de mieux faire connaître l'Angélique.